



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

# **Limoges – Beaune-les-Mines, église Saint-Christophe**

Opération préventive de diagnostic (2017)

**Sylvain Guillin**



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/79394>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Sylvain Guillin, « Limoges – Beaune-les-Mines, église Saint-Christophe » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 11 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/79394>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Limoges – Beaune-les-Mines, église Saint-Christophe

Opération préventive de diagnostic (2017)

Sylvain Guillin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La commune de Beaune-les-Mines se situe à 11 km au nord du centre-ville de Limoges. Le « quartier » est bordé à l'est par la vallée de la Mazelle, cours d'eau barré par le barrage de la Mazelle formant un étang. Dans les années 1970, la ville s'est développée à l'ouest de l'église. Comme son nom l'indique, Beaune-les-Mines est réputée avant tout pour ses mines d'arsénopyrite aurifère.
- 2 L'opération archéologique, prescrite par le service régional de l'archéologie, s'est déroulée autour de l'église Saint Christophe. Cette intervention précède une éventuelle mise en drainage périphérique ainsi que des sondages géotechniques
- 3 Quatre sondages autour de l'édifice religieux ont été mis en œuvre. On note en premier lieu l'absence totale d'indices de sépulture (esquille d'os, épingles de lincoils ou éléments lapidaires). Le peu de mobilier exhumé est majoritairement attribuable au XIX<sup>e</sup> s. voire au XX<sup>e</sup> s. Les rares tessons médiévaux se retrouvant dans les mêmes strates que ces derniers, il a été impossible de proposer une datation sûre.
- 4 Pour autant, leur présence suggère une occupation dès cette période. Quelques éléments céramiques mis au jour dans le comblement d'un trou de poteau antérieur à l'église (XIII<sup>e</sup> s.) permettent toutefois d'entrevoir une présence humaine avant le milieu du Moyen Âge.
- 5 La majorité des structures mises au jour se décline sous forme de trous de poteaux et de tranchées de fondations. Certaines sont en lien direct avec des éléments bâtis de l'édifice alors que d'autres sont en relation avec des constructions postérieures au

XIII<sup>e</sup> s. Pour l'une de ces tranchées, en partie reprise, il est probable qu'elle soit en relation avec un élément bâti antérieur à l'édifice et sur lequel le chœur actuel serait venu se poser. Enfin, un faisceau d'indices, un peu lâche, laisserait envisager que l'édifice aurait pu reposer en partie sur une occupation plus ancienne (carolingienne ?), voire, si une étude du bâti est menée plus amplement, englobant une ancienne « tour » de la même période.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWeuOa8L4Lg>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

SYLVAIN GUILLIN

Inrap